

position de directeur des musées de Lyon, et par conséquent d'une des plus riches collections épigraphiques de l'Europe, ne nous engageait fortement à mettre en lumière le résultat de nos études et à faire nos efforts pour donner l'interprétation de tous les monuments dont la garde nous est confiée.

Avant d'émettre notre opinion au sujet de la finale dédicatoire SVB ASCIA, nous devons dire quelques mots des deux ou trois principaux systèmes mis en avant comme explication de cette formule. Nous nous garderons cependant d'entrer dans tous les détails dont chaque auteur a cru devoir aider ses explications, parce que tous les hommes de science ont lu ce qui a été écrit à ce sujet.

Nous ne citerons donc que pour mémoire, parmi les auteurs qui ont écrit sur l'*ascia*, Morcelli, Menestrier, Fabretti, Valbonays, La Bastie, Monet, Dom Jacques Martin, Mabillon, Maffei, Pisticus, Muratori, Conrad, Millin, Caylus, Lupi, Chorier, Mongès, Lainé, Rich, Alde Manuce, Spon, Artaud, de Nolhac, MM. Charma et Gervais, etc., etc... ainsi que les auteurs italiens cités par Mazochi (1), tous ayant pris l'*ascia* pour une hache, une pioche, une houe, un sarcloir, une herminette, une do-loire, une hachette, un pic, une aissette et même une gâche. Chacun d'eux ayant considéré l'*ascia* à son point de vue, l'a crue destinée à un usage en rapport avec l'interprétation qu'il donnait à la dédicace SVB ASCIA.

D'autres, et ce sont les plus sérieux, ont interprété la présence de l'*ascia* sur nos tombeaux gallo-romains d'une manière qui, si elle n'est pas complètement satisfaisante, paraît se rapprocher beaucoup plus de la vérité.

(1) Alexii Symmachi Mazochii. epistola. Neapoli, 1739 in 8° 330 pages.

Les auteurs cités par Mazochi, sont au nombre de trente.